Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses

Band: 76 (1988)

Heft: [1]

Artikel: Agenda

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-278545

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Agenda

Gérer nos conflits sans violence

C'est ce que nous propose d'apprendre à faire le groupe de la Broye des Femmes pour la Paix, au moyen d'un week-end d'étude à Payerne, les 29, 30 et 31 janvier. Le vendredi 29 janvier, à 20 h 30, conférence de Laurence Deonna, lauréate du prix UNESCO 1987 pour l'éducation à la paix. Le samedi 30 et le dimanche 31, travail en groupe sous la conduite de l'anthropologue Patricia Patfoort. Renseignements et inscriptions : Mary-Claire Jeannet, Vignette 18, 1530 Payerne, tél. (037) 61 54 46.

« De peur que femme oublie »

Nous avons rendu compte dans notre numéro de décembre 1987 de ce livre de Claire Masnata-Rubattel (éd. de l'Aire). Le Centre F-information et la Librairie-Femmes l'Inédite organisent un débat autour de ce livre. Pour débattre du thème qui y est traité sont invitées l'auteure, Claire Masnata-Rubattel et Claude Howald, membre de l'Association des femmes universitaires et Directrice de Cours Commerciaux de Genève. Le débat sera animé par Manuelle Pernoud, journaliste à la TV suisse romande.

Date : **mercredi 27 janvier 1988 à 20 h 15.** Lieu : Taverne de la Madeleine, 1er étage, rue des Barrières 1, Genève. Entrée libre. Renseignements : F-information, tél. (022) 21 28 28.

Jura: assises du BCF

Ouvrir le débat

(nr) — Faire le point sur son activité, recenser les attentes des femmes, en un mot comme en cent, ouvrir le débat : tel était le but du Bureau de la condition féminine (BCF) qui organisait au mois de novembre dernier, ses assises dans les trois districts jurassiens. En ce début de troisième législature, les responsables de BCF souhaitaient connaître, par un contact direct, les avis, les propositions des femmes jurassiennes.

Pour lancer le débat, le BCF servit à son public une saynète passant succinctement en revue les réflexions que l'on peut entendre : « Le BCF ne sert à rien et ça coûte cher », « Il ne soutient que des femmes de droite », « Il est trop à gauche », « Il participe avec succès à la formation professionnelle des femmes », « Il est trop MLF », etc.

Lors des trois assemblées, les problèmes de l'impact public du BCF ont été soulevés. La mission d'information est remplie, mais elle peut encore être améliorée, surtout par une diffusion plus importante. Il faut revoir l'information et l'organiser afin qu'elle atteigne toutes les couches sociales et toutes les classes d'âge. L'importance du travail d'accueil et de conseils du BCF a été relevée, comme son intéressant travail dans la réinsertion professionnelle des femmes et la qualité de sa brochure « Inform'elles ».

Un point important, abordé lui aussi : la formation politique des femmes. A chaque élection, les femmes reçoivent l'appui du BCF, ce qui ne bouleverse cependant pas les résultats électoraux : peu de femmes sont élues et elles sont de moins en moins nombreuses à accepter de participer à la vie politique. Pourtant, des cours d'instruction civique, d'expression orale, des conférences ont été mis sur pied par les soins du BCF.

Pour remédier à cela, le BCF va proposer dans les années à venir des cours de formation politique plus spécifique. Il aimerait aussi donner aux femmes l'occasion de se familiariser avec la pratique parlementaire, ceci avec l'appui des partis politiques concernés.

Le jouet

Quel jouet pour quel enfant ? Comment le jouet peut-il contribuer au développement de l'enfant ? Le Centre de Liaison des Associations féminines jurassiennes a invité Mme Raymonde **Caffari,** enseignante spécialisée, à venir s'exprimer sur ce sujet le **mercredi 3 février** à Delémont. Le lieu et l'heure de la conférence seront communiqués ultérieurement.

Valais

Mères et mères gardiennes : un tandem pour l'enfant

(fl) — En 1981, l'association Femmes-Rencontres-Travail mettait sur pied un service de mères gardiennes qui fonctionne aujourd'hui avec succès dans tout le Valais romand. Réservé aux enfants de femmes qui travaillent, il constitue une alternative à la crèche, certes un peu plus onéreuse, mais aussi plus personnalisée. Moyennant une modeste rétribution (car l'argent ne doit pas être la motivation) une femme peut ainsi héberger la journée un ou plusieurs enfants. Des responsables locales coordonnent offres et demandes, s'efforçant toujours de trouver un foyer d'accueil à proximité du domicile de la mère plaçante.

Lors d'une récente rencontre de ce service Maurice Nanchen, psychologue, analysait la relation entre mère gardienne et mère plaçante : pour s'épanouir, l'enfant a impérativement besoin de sentir entente et cohésion entre les adultes qui s'occupent de lui : relation à définir donc d'entrée de jeu par les partenaires puis collaboration étroite nécessitant de part et d'autre un effort constant d'adaptation.

Conditions *sine qua non* à la réussite de l'entreprise : la conscience que l'intérêt de l'autre est complémentaire au sien et qu'il est aussi difficile de placer son enfant que de garder celui d'autrui ; accepter l'autre dans sa différence et admettre le droit à l'erreur car celle-ci ne signale pas forcément l'incompétence ; enfin informer scrupuleusement sa partenaire pour éviter tout malentendu ou fabrication d'informations.

Nulle hiérarchie donc dans cette relation mais une coopération de tous les instants pour gérer les inévitables conflits qui sont autant d'occasions de « régler » la situation, négocier des compromis, choisir des stratégies.

Sur la base de ce dialogue où devraient présider confiance, estime et respect, chacune acquerra la liberté d'être elle-même en dehors de toute contrainte. Autonomie, créativité. Et qu'importe si l'éducation n'est pas identique : l'entente entre les adultes est plus importante et l'enfant fera vite l'apprentissage des différences. Mieux, il en sera enrichi.

Une bonne relation entre mère gardienne et mère plaçante sera non seulement plus agréable à vivre, elle irradiera sur l'enfant qui, plus tard, aura d'autant plus de plaisir à évoquer cette portion de son passé.

Fribourg

Le travail fut sa vie

(bg) — Beaucoup de Fribourgeois ont reçu pour leurs étrennes un livre édité par la Bibliothèque cantonale et universitaire. Il est intitulé : « *Les Fribourgeois sur la planète* ». Il contient la courte histoire de 28 Fribourgeois qui « ont quitté les pruniers de leur maison pour vivre l'inconnu, l'ailleurs, l'aventure », selon la préface. Parmi eux, une femme, une seule : Anna Schwab, de Chiètres. Son histoire est des plus simples. En service à Montreux, elle est remarquée par une famille russe qui l'engage comme éducatrice le 26 février 1857. Elle a 22 ans et le général Todleben est allé demander l'autorisation de l'engager à son père Jakob, paysan et greffier de justice de son village.